



Mosquée de Puteaux

*Traduction résumée en langue française
du prêche du vendredi 13 février 2009.*

Les mères des croyants

Toutes les louanges vont à Allah, le Seigneur des mondes.
Nous remercions Le Très Haut, pour tous Ses Bienfaits.
Et nous Lui demandons de nous combler d'encore plus de Ses faveurs.
J'atteste qu'il y a de divinité que Allah, l'Unique, sans associé.
Et j'atteste que notre prophète Mohamed (صلى الله عليه و سلم) est son envoyé et serviteur.
Que les prières et le salut d'Allah soient sur Lui, sur Sa famille, sur Ses compagnons, ainsi que ceux qui les ont suivis dans le bien jusqu'au Jour Dernier.

Mes très chers frères, mes très chères sœurs,
La femme musulmane trouve le bonheur en imitant les meilleures des femmes : ces femmes que Allah a appelé les mères des croyants.
Les mères des croyants vécurent pendant le meilleur des siècles, le siècle du prophète (صلى الله عليه و سلم).
Les mères des croyants furent éduquées dans la maison la plus noble, la maison de la prophétie.
Les mères des croyants sont des femmes dont Allah élève leur rang : des versets du QoR-Ane furent révélés pour faire leur éloge, Allah le très Haut a dit :
{O femmes du Prophète ! Vous n'êtes comparables à aucune autre femme, si vous êtes pieuses.
} [Les coalisés : 32].

Khadijah (خديجة بنت خُوَيْلِدٍ)

Des épouses bénies et des femmes illustres, la première est une femme intelligente et habile, une femme qui fut pieuse et eut une bonne descendance :

Khadijah la fille de Khouwaïlid (ra).

Elle fut éduquée à avoir de bonnes vertus morales, à être polie et généreuse ; et elle était chaste et honorable. Les femmes de la Mecque l'appelaient "la pure".

Le prophète (صلى الله عليه و سلم) l'épousa, et elle fut une très bonne épouse pour lui. Elle l'aida avec sa propre personne, son argent et sa sagesse. Et lorsqu'il était triste (صلى الله عليه و سلم), il se réfugiait auprès d'elle et lui divulguait ses soucis. Lorsque la révélation descendit sur lui la première fois, il retourna à elle en ayant le cœur tremblant, effrayé par ce qu'il venait de voir, et il lui dit :

"Que m'arrive-t-il ? J'ai eu peur de mourir."

Elle le reçut alors avec un cœur ferme et lui dit :

"Non ! Je jure par Allah : Allah ne t'humiliera jamais."

L'Islam brilla chez elle et elle fut la première personne qui embrassa l'Islam dans cette communauté.

Ibn Kathir a dit :

"**Khadijah** est la première créature d'Allah qui embrassa l'Islam à l'unanimité des musulmans. Aucun homme, ni aucune femme la précéda."

Les difficultés s'aggravèrent pour le prophète (صلى الله عليه وسلم) au début de sa mission, et le tort qu'on lui causait augmenta, elle était alors pour lui un cœur tendre et une opinion perspicace. Lorsqu'il entendait des gens une chose qu'il détestait, puis il retournait à elle, elle le rassurait et le tranquillisait. Le prophète (صلى الله عليه وسلم) disait à ce propos:

"Elle cru en moi lorsque les gens me renièrent ; elle cru en ma parole lorsque les gens me traitèrent de menteur ; elle me secourut avec son argent lorsque les gens refusèrent de m'aider ; et Allah m'a donné des enfants avec elle alors qu'il ne m'a pas donné d'enfants avec les autres femmes."

Rapporté par Ahmed.

Elle était une femme illustre, un modèle d'épouse, et une mère affectueuse. Et le prophète (صلى الله عليه وسلم) eut tous ses enfants avec elle, sauf Ibrahim. Son comportement était élevé, et elle avait de très bonnes qualités.

Elle n'a jamais discuté la parole du prophète (صلى الله عليه وسلم). Et elle ne lui a jamais nuit en s'opposant à lui.

Le prophète (صلى الله عليه وسلم) a dit :

"L'ange Gabriel est venu me voir et m'a dit : "Annonce-lui la bonne nouvelle d'une maison dans le Paradis en pierre précieuse dans laquelle il n'y a pas de bruit, ni de fatigue."

Rapporté par Al-Boukhari et Mouslim.

As-Souhaïli a dit :

"Il lui a annoncé la bonne nouvelle d'une maison dans le Paradis car elle n'a jamais élevé sa voix sur le prophète (صلى الله عليه وسلم), et elle ne l'a jamais fatigué.

Elle n'a l'a jamais disputé, et ne lui a jamais causé de tort".

Son Seigneur était satisfait d'elle, le prophète (صلى الله عليه وسلم) a dit :

"L'ange Gabriel m'a dit :

"Lorsque tu iras à Khadijah, salue-la de la part de son Seigneur et de ma part."

Rapporté par Al-Boukhari et Mouslim.

Ibn Al-Quayyim (rh) a dit :

"Ceci est un mérite qui n'a pas été reconnu à une autre femme qu'elle".

Allah le très Haut l'aima, les anges l'aimèrent et le messager (صلى الله عليه وسلم) l'aima. Le prophète (صلى الله عليه وسلم) a dit :

(Allah m'a donné son amour)

Rapporté par Mouslim.

Lorsque le prophète (صلى الله عليه وسلم) la mentionnait, il élevait son rang et remerciait sa bonne compagnie.

Aïshah (ra) a dit :

"Lorsque le prophète (صلى الله عليه وسلم) mentionnait Khadijah, il ne se lassait pas de faire son éloge et de demander à Allah de lui pardonner".

Il préserva son amour pour elle et sa loyauté envers elle après elle, et il était généreux envers ses amies après sa mort.

Aïshah (ra) raconte :

"Et parfois, il égorgeait une brebis, puis la coupait en morceaux et les envoyait aux amies de Khadijah. Et parfois, je lui disais : "C'est comme s'il n'y avait pas dans ce monde une autre femme que Khadijah". Alors, il disait :

"Elle était ainsi et ainsi, et j'ai eu des enfants avec elle."

Rapporté par Al-Boukhari.

Le prophète (صلى الله عليه و سلم) entendit un jour la voix de la sœur de Khadijah après sa mort. Il fut alors très triste et dit :

"Elle m'a fait me rappeler de Khadijah."

Elle était complète dans sa religion, sa raison et son comportement, le prophète (صلى الله عليه و سلم) a dit :

"Beaucoup d'hommes ont atteint la perfection, mais il n'y a que trois femmes qui ont atteint la perfection :

- Mariam la fille de 3ImRane,
- Assiah la femme de Pharaon
- et Khadijah la fille de Khouwaïlid."

Rapporté par Ibn Mardawäi.

Elle a surpassé les femmes de cette communauté dans la piété, l'honneur et l'élévation. Le prophète (صلى الله عليه و سلم) a dit :

"La meilleure des femmes à son époque était Mariam la fille de 3ImRane. Et la meilleure des femmes dans cette communauté est Khadijah."

Rapporté par Al-Boukhari et Mouslim.

Elle se réforma elle-même et réforma chez elle, et elle obtint les fruits de ses efforts. Elle devint alors, ainsi que sa fille Faatimah parmi les meilleures femmes du Paradis. En effet, le prophète (صلى الله عليه و سلم) a dit :

"Les meilleures femmes du Paradis sont : Khadijah, Faatimah, Marie (Meryem) et Assiah."

Rapporté par Ahmed et An-Nassaa'i.

Elle avait une place importante dans le cœur du prophète (صلى الله عليه و سلم), il ne s'est pas marié avec une femme avant elle. Et il n'a pas épousé de femme en même temps qu'elle jusqu'à ce qu'elle meure ; il fut très triste à cause de sa perte.

Ad-Dhahabi (rh) a dit :

"Elle était une femme intelligente, honorable, pieuse, chaste et généreuse faisant partie des habitants des gens du Paradis."

Aïshah (عائشة بنت أبي بكر الصديق)

Et dans la maison de sincérité et de piété, est née Aïshah la fille d'Abou Bakr le véridique. Elle grandit dans la maison de la foi : sa mère, sa sœur Asmah, et son frère, sont parmi les compagnons du prophète (صلى الله عليه و سلم). Et son père est le véridique de cette communauté.

Elle grandit dans la maison de la science, son père était le savant de QoReich. Allah lui donna une grande intelligence et une très bonne mémoire.

Ibn Kathir (ra) a dit :

"Il n'y a jamais eu dans les communautés une femme comme Aïshah concernant sa mémoire, sa science, son éloquence et son intelligence. Elle dépassa les femmes dans

la science et la sagesse. Allah lui donna la compréhension de la jurisprudence islamique et la mémorisation des poèmes. Et elle avait une grande connaissance des sciences religieuses."

Ad-Dhahabi (ra) a dit :

"Elle est la femme la plus instruite en science religieuse de toute la communauté, et je ne connais pas dans la communauté de Mohammed, parmi toutes les femmes, une femme qui a plus de science [de connaissance] qu'elle."

Elle fut plus élevée que les autres femmes grâce à ses mérites et ses bonnes relations. Le prophète l'aima, et il n'aimait que les bonnes choses.

Amr ibn Al-3Ass (ra) demanda un jour :

"Quelle est la personne que tu aimes le plus, ô messager d'Allah ? ».

Il dit :

"Aïshah."

Je dis :

"Et parmi les hommes ?"

Il dit :

"Son père."

Rapporté par Al-Boukhari.

Elle est la seule femme qui eut comme premier et unique mari le prophète (صلى الله عليه و سلم). Et la révélation divine a témoigné de sa pureté. Elle était chaste, elle adorait beaucoup son Seigneur, et elle ne sortait de chez elle que le soir afin que les hommes ne la voient pas. Elle a dit au sujet d'elle-même :

"Je ne sors que le soir."

Mais Allah éprouve ceux qu'il aime, et l'épreuve est faite selon le degré de la foi. Alors on la calomnia. Elle raconte elle-même:

"J'ai pleuré jusqu'à ce je ne dorme plus et les larmes n'arrêtaient pas de couler, et jusqu'à ce que mes parents crurent que les pleurs allaient fendre mon foie."

Et l'épreuve devint encore plus difficile pour elle, elle dit :

"Jusqu'à ce que mes larmes ne coulent plus et je ne ressentais plus aucune larme."

Ibn Kathir (rh) a dit :

"Alors, Allah la secourut et fit descendre son innocence dans dix versets qui sont et seront récités de tout temps. Il éleva donc son honneur et son rang, afin que sa chasteté soit sue de tous."

Allah témoigna donc qu'elle est parmi les femmes pieuses et Il lui promit un pardon et une subsistance agréable. Elle ne cessa d'être éveillée en restant avec le prophète (صلى الله عليه و سلم) pour le soigner et être à son service jusqu'à ce qu'il mourut dans sa maison, dans ses bras.

Saoudah (سَوْدَةُ بِنْتُ زَمْعَةَ)

Saoudah, fille de Zam3âh, est celle qui avait un cœur pur. Elle est la première femme que le prophète (صلى الله عليه و سلم) épousa après Khadijah (ra) et elle resta seule avec lui pendant environ trois ans.

Elle était noble, Allah lui donna la pureté du cœur, et elle donna son jour [*le jour que le prophète (صلى الله عليه و سلم) était censé resté avec elle*] à Aïshah pour la satisfaction du cœur du messager d'Allah (صلى الله عليه و سلم), en recherchant ainsi la satisfaction de son Seigneur.

Hafssah (حفصة بنت أمير المؤمنين عمر بن الخطاب)

Hafssah est la fille Omar ibn Al-Khattab (ra). Elle est celle qui priait et jeûnait beaucoup. Elle grandit dans la maison qui secourut la religion et fit apparaître la vérité, sept personnes de sa famille participèrent à la bataille de Badr.

Zaïnaab (زينب بنت خزيمة الهلالية)

Zaïnaab, fille de Khouzaïmah Al-Hilaaliyah, est connu pour être celle qui dépensait beaucoup, et qui s'empressait de faire le bien. Elle ne demeura avec le prophète (صلى الله عليه و سلم) que deux mois, puis mourut.

Oum Habibah (أم حبيبة رملة بنت أبي سفيان)

Oum Habibah Ramlah, fille d'Abou Soufiane, accomplit l'émigration pour la satisfaction d'Allah.

Aucune de ses femmes n'a une descendance plus proche de lui qu'elle.

Aucune de ses femmes n'a reçu une dot plus élevée qu'elle

Aucune des femmes qu'il épousa n'était plus éloignée de lui qu'elle au moment du mariage. En effet, il l'épousa alors qu'elle se trouvait en Abyssinie où elle s'était enfuie avec sa religion. Et le Roi d'Abyssinie lui donna la dot à la place du prophète (صلى الله عليه و سلم) et il l'a prépara pour qu'elle puisse aller le rejoindre.

Oum Salamah (أم سلمة بنت أبي أمية)

Oum Salamah (ra), fille d'Abou Oumaïyah, est celle qui était patiente et pudique. Elle fut parmi les premières femmes qui émigrèrent, et lorsqu'elle voulut émigrer à Médine avec son mari Abou Salamah, sa tribu la sépara de son mari et de son petit garçon. Elle raconte:

"Chaque jour, je sortais et je m'asseyais sur la vallée et je pleurais jusqu'au soir, et ceci pendant une année complète ou environ une année, jusqu'à ce qu'ils eurent pitié de moi et me rendirent mon petit garçon."

Sa certitude en Allah fut ferme à un tel point que lorsque son mari Abou Salamah mourut, elle récita une invocation prophétique. Et Allah lui donna le messager d'Allah (صلى الله عليه و سلم) comme nouveau mari.

Elle raconte:

"J'ai entendu le messager d'Allah (صلى الله عليه و سلم) dire :

"Tout musulman qui est atteint d'un malheur et dit :

"Nous appartenons à Allah et c'est vers Lui que nous retournerons. O Seigneur ! Récompense-moi pour le malheur qui m'atteint, et remplace-le moi par une chose meilleure."

Allah le lui remplacera par une chose meilleure."

"Lorsqu'Abou Salamah mourut, je me dis :

"Quel est celui parmi les musulmans qui est meilleur qu'Abou Salamah : la première maison qui émigra pour rejoindre le messager d'Allah (صلى الله عليه وسلم) fut celle d'Abou Salamah. Puis, je récitai cette invocation. Allah me le remplaça alors par le messager d'Allah (صلى الله عليه وسلم)."

Rapporté par Mouslim.

Donc, mes frères, mes sœurs, récitez cette invocation lorsqu'un malheur vous atteint, Allah vous remplacera votre malheur par une chose meilleure.

Zainab (زَيْنَبُ بِنْتُ جَحْش)

Elle est surnommée la mère des pauvres : Zainab, fille de Jah'che. Elle obtint le bienfait de la noblesse, de la descendance, de l'honneur et de la beauté.

Abou Nou'âim a dit à son sujet :

"Elle est celle qui craint Allah, qui est satisfaite et qui est pieuse."

Allah la maria lui-même à Son prophète (صلى الله عليه وسلم) par le texte de Son Livre sans tuteur et sans témoin. Il le très Haut a dit:

{Puis quand Zaïd eût cessé toute relation avec elle, Nous te la fîmes épouser.

} [Les coalisés : 37].

Elle était généreuse envers les pauvres et les faibles, elle accomplissait beaucoup d'actes de bienfaisance et elle donnait souvent l'aumône. Et malgré l'honneur et l'élévation de son rang, elle travaillait de ses propres mains, elle tannait le cuir, puis le trouait et le cousait. Elle donnait ensuite l'aumône de l'argent qu'elle gagnait.

Aïshah (ra) a dit à propos d'elle :

"Je n'ai jamais vu une femme meilleure dans la religion que Zainab, ni plus pieuse, ni plus véridique dans la parole, ni plus préservatrice des liens de parenté, ni plus généreuse".

Jouwairiyah (جويرية بنت الحارث)

Jouwairiyah, fille d'Al-Haarith, de la tribu d'Al-Moustaliq était une pure adoratrice. Son père était un chef à qui les gens de sa tribu obéissaient, et elle fut une bénédiction en elle-même et pour sa famille. Aïshah (ra) a dit :

"Je n'ai jamais vu une femme qui fut une bénédiction pour sa tribu plus qu'elle."

Elle adorait beaucoup son Seigneur, elle était résignée à la volonté de son Seigneur, elle s'asseyait à l'endroit où elle priait et invoquait Allah jusqu'à midi. Elle raconte elle-même:

"Le Messager d'Allah (صلى الله عليه وسلم) vint me voir un matin alors que j'invoquais Allah. Puis, il partit pour accomplir ses besoins et revint un peu avant midi, puis il dit :

"Tu es toujours assise (c'est-à-dire à invoquer Allah) ?"

Je répondis que oui.

Rapporté par Mouslim.

Safiah (صَفِيَّةُ بِنْتُ حَيٍّ)

Safiah, fille de Houyaï, était de la descendance d'Aaron (عليه سلم). Elle était noble, intelligente, d'un rang élevé, pieuse, indulgente et respectueuse.

Le prophète (صلى الله عليه وسلم) lui dit un jour :

"Tu es la fille d'un prophète (elle est de la descendance d'Aaron), ton oncle est un prophète (c'est-à-dire Moïse), et tu es l'épouse d'un prophète."

Rapporté par Tirmidhi.

Le repas de noce du prophète (صلى الله عليه وسلم) le jour de son mariage avec Safiah, était composé de beurre fondu, de fromage et de dattes. Ce fut un mariage facile et béni.

Maïmounah (ميمونة بنت الحارث الهلالية)

Maïmounah, fille d'Al-Haarith Al-Hilaaliyah, était connue pour la préservation des liens de parenté. Elle est parmi les femmes illustres. Allah lui donna un cœur pur, une intention sincère et l'assiduité à l'adoration.

Aïshah (ra) a dit :

"Elle était celle qui craignait Allah le plus parmi nous, et celle qui préservait le plus les liens de parenté."

Conclusion

Mes frères dans la foi,

Voilà quelques brefs aspects de la vie des femmes éternelles dans l'Islam, les mères des croyants.

Elles rassemblèrent entre les beautés et les vertus.

Les femmes des musulmans doivent faire qu'elles soient une lumière pour leur vie. Elles doivent les prendre comme exemple dans la religion, les qualités, la crainte d'Allah, l'obéissance complète à Allah et à Son messager (صلى الله عليه وسلم), l'assiduité à l'adoration, l'augmentation des bonnes œuvres, la sincérité dans la parole, la préservation de la langue, la dépense pour les pauvres, le soulagement des tourments des faibles, les efforts accomplis pour l'éducation des enfants et la patience pour la correction de leurs défauts.

Mes frères, mes sœurs,

Les femmes du prophète (صلى الله عليه وسلم) vécurent avec lui dans des maisons modestes, dans des chambres qui étaient construites avec des briques cuites au soleil et des branches de palmier, mais elles étaient remplies de foi et de piété. Elles patientèrent avec le messager (صلى الله عليه وسلم) et endurèrent la pauvreté et la faim.

Parfois, le feu n'était pas allumé dans leurs maisons durant un mois ou deux. Et parfois, durant plusieurs jours, il n'y avait dans leurs maisons qu'une seule datte. Et parfois, il n'y

avait que de l'eau sans aucune nourriture. Elles vécurent avec résignation et endurance à la faim, et en patientant pour obtenir ce qu'Allah leur a promis :

{La vie dernière t'est, certes, meilleure que la vie présente.

} [Ad-Douha : 4]

{Et celle d'entre vous qui est entièrement soumise à Allah et à Son messager et qui fait le bien, Nous lui accorderons deux fois sa récompense, et Nous avons préparé pour elle une généreuse attribution.

} [Les coalisés : 31].

Mes frères, mes sœurs,

En conclusion, celui qui désire le bonheur, doit prendre le meilleur des hommes (**صلى الله عليه (و سلم**) comme modèle pour lui. Et que la musulmane rejoigne le cortège de ses épouses pieuses, car il n'y a de succès pour la femme qu'en imitant leurs actions dans la piété et la bienfaisance envers l'époux et les enfants.